



KAWA SORIX *

Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées **Numéro 8 - Juin 2008**

Edito...

On le savait depuis longtemps mais cette fois ça y est... la mission grand sud de la SFPEM est terminée !

C'est un drôle de pincement au cœur quand on repense à tout le chemin parcouru en presque 10 ans. Depuis l'initiation des projets majeurs par Elisabeth Pinasseau de 1999 à 2003 et la concrétisation du life par Mélanie Némoz; la vie de notre groupe chiroptère n'a cessé d'être dynamisée par cette mission inter-régionale. Cette mission a facilité les échanges d'expériences et les partages d'informations ; ce qui est toujours enrichissant, efficace et stimulant ; les rencontres grand sud en sont une illustration formidable. Elle a aussi permis l'accomplissement d'un de nos projets les plus ambitieux avec le Life sur l'euryale, le minioptère et le capaccini. Nous ne sommes pas près d'oublier la dynamique impulsée et le radiotracking à Magnagues ! Pour tout cela, il nous faut être pleinement reconnaissant de la SFPEM d'avoir permis cette aventure. Parmi les gens de la SFPEM, remercions particulièrement ceux qui ont fait le recrutement pour avoir mis à la tête de cette mission des personnes aussi compétentes et agréables qu'Elisabeth et Mélanie. Et bien sûr, mille mercis à elle deux d'avoir été aussi brillantes, à tous les sens du terme.

La fin officielle de cette mission n'est cependant pas véritablement une rupture... le travail en coordination avec la SFPEM est complètement d'actualité avec le groupe chiroptère national et le plan de restauration et la cohérence grand sud est conservée avec des rencontres renouvelées et déjà des projets trans-frontaliers en perspectives. Et s'il faut être suédois pour trouver qu'Elisabeth est encore dans le grand sud ; Mélanie, elle, reste non seulement proche de notre groupe mais même encore plus proche puisqu'elle intègre l'équipe pétillante du CREN Midi-Pyrénées. C'est une perspective bien joyeuse que de savoir pouvoir compter encore sur sa gentillesse et son savoir-faire.

Et donc, la vie du GCMP continue sur tous les fronts : de la prospection (Grésigne, Alcathe...), de la connaissance (swarming, grands Myotis, atlas...) et de la conservation (vergers...). Des articles bien intéressants pour le numéro du 5^{ème} anniversaire de Kawa Sorix ! Joyeux anniversaire et bon été !

François PRUD'HOMME
 francoisddu@yahoo.com



SOMMAIRE

Ces mystérieux grands Myotis	2
<small>(F. Prud'homme & M. Nemoz)</small>	
Etude du swarming en Midi-Pyrénées	3
<small>(M. Dubourg-Savage)</small>	
Les chauves souris imitent les insectes	3
<small>(dépêche AFP)</small>	
Chauves souris de Grésigne	4
<small>(F. Néri)</small>	
Les ponts de St Antonin-Nobleval	4
<small>(M. Dubourg-Savage)</small>	
Nouvelles des gîtes en verger	5
<small>(S. Bareille)</small>	
Découverte d'une légende: l'Alcathe	6
<small>(S. Dejean)</small>	
Les arbres du canal du Midi	6
<small>(S. Bareille & J. Bodin)</small>	
Atlas des chiroptères de Midi-Pyrénées	7
<small>(J. Bodin)</small>	
Tais est arrivé	7
<small>(E. Hembert)</small>	
Actions du GCMP pour 2008	8
<small>(collectif)</small>	

Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées CREN MP

75, voie du Toec, 31076 Toulouse cedex3
 05.67.69.69.70 / Fax 75
 groupechiro@free.fr / http://enmp.free.fr



Ces mystérieux grands myotis...

Pour mémoire, dans le cadre de l'étude des sites de swarming du laboratoire anglais où Camille Jan fait sa thèse, nous avons réalisé le 25 septembre 2007 une capture en sortie de la grotte de Saint Paul (31) à l'aide d'un Harp Trap. Nous avons ainsi pu capturer et mesurer sous toutes les coutures 23 Petits murins (14 mâles et 9 femelles) et 52 Grands murins (28 mâles et 24 femelles).

C'est l'occasion rêvée de revenir sur quelques critères de la célèbre clé de détermination de Déjean (2007). Comme le montre les derniers éléments disponibles sur la discrimination entre les deux espèces, c'est la mesure de la CM3 qui a fait office de critère principal et nous a permis ensuite de vérifier la validité des autres éléments en ayant les bêtes en main.

Cette mesure est délicate et nécessite un peu de pratique (merci beaucoup à Eleni Papadatou qui nous a bien initié à cette mesure). Le pied à coulisse est l'outil le mieux approprié (bannir le réglet qui manque de précision !). Afin de faire la mesure la plus juste possible il convient de bien caler la coulisse derrière la molaire (comme sur le schéma de la clé).

· La mesure de l'AVANT-BRAS et le POIDS ne permettent pas de discriminer les deux espèces, du fait d'un chevauchement important. Les plus grands individus sont cependant bien observés chez les Grands murins et les plus petits chez le Petit murin !

Il est par contre intéressant de noter le **dimorphisme sexuel en faveur des femelles** chez les deux espèces.

· Pour la LONGUEUR et la LARGEUR de l'oreille... Les murins de grande taille ayant la fâcheuse tendance à faire varier la longueur de leur oreille en fonction de leur humeur... nous avons abandonné la mesure...

· Concernant le NOMBRE DE PLIS dans l'oreille, le critère semble peu fiable... même si globalement les Petits murins ont moins de plis.

· La TACHE BLANCHE entre les deux oreilles a été notée chez 21 Petits murins sur 23 et n'a jamais été notée chez les grands murins.

· Le **POINT NOIR au sommet du tragus n'est par contre pas du tout déterminant !** Tous les Grands murins capturés avaient en effet ce point, par contre 13 Petits murins sur 23 l'avaient également !

· La forme du tragus (cf clé) semble pertinente...

Eléni nous a apporté deux critères supplémentaires très pertinents :

· La **COULEUR DU PELAGE VENTRAL est blanche chez le Petit murin et jaunâtre chez le Grand murin.**

· Les **SECRETIONS JAUNATRES sur le museau des Grands murins sont abondantes** et par contre **très discrètes chez le Petit murin** (même pour les mâles en rut). Sans avoir aucune valeur statistique ou taxonomique, cette petite étude de terrain a été très précieuse pour nous et nous a bien éclairé sur la discrimination des deux espèces.

A vos observations !

François PRUD'HOMME
francoisddu@yahoo.com
& Mélanie NEMOZ
melanie.nemoz@espaces-naturels.fr

	Clé Midi-Pyrénées					
	Petit murin		Grand murin		Petit murin	Grand murin
	M	F	M	F		
POIDS						
min.	18,0	18,0	21,0	21,0	-	-
max.	23,5	25,5	29,0	29,0	-	-
moy.	20,7	20,9	24,2	24,7	-	-
AVANT-BRAS						
min	52,60	55,60	56,40	59,20	52	54
max	60,30	62,40	64,30	65,20	62	67
moy.	56,99	57,94	60,41	62,48		
CM3						
min	8,0	8,0	9,3	9,3	8,1	9,2
max	8,8	8,6	10,2	10,1	8,9	10,5
moy.	8,3	8,2	9,8	9,8		
NOMBRE DE PLIS						
min	6	5	7	7		
max	9	8	9	9		
moy.	7	6	8	8	5-6	7-8

Etude du swarming en Midi-Pyrénées...

Camille Jan, une étudiante française qui prépare sa thèse de génétique en Grande Bretagne, est venue cet automne en Midi-Pyrénées, accompagnée d'Eleni Papadatou, réaliser des prélèvements génétiques sur certaines espèces de chauves-souris connues pour avoir un comportement de « swarming » en automne, c'est-à-dire se regroupant pour accouplements en cette saison dans certaines cavités bien déterminées et servant souvent aussi à l'hibernation.

La structure des populations des espèces concernées et les échanges entre différentes populations sont au programme de cette étude qui concerne 12 espèces dont 11 sont présentes en Midi-Pyrénées :

Myotis myotis

Myotis blythii

Myotis bechsteinii

Myotis emarginatus

Myotis nattereri

Myotis daubentonii

Myotis mystacinus

Myotis alcathoe

Barbastella barbastellus

Plecotus auritus

Plecotus austriacus

Au cours de nos diverses prospections les années précédentes nous avons repéré certaines cavités qui en automne accueillait des espèces de cette liste (généralement des mâles), soit arrivant en milieu de nuit alors qu'elles n'étaient pas connues pour hiberner dans ces sites, soit présentant un nombre d'individus particulièrement élevé. Camille ayant sollicité le GCMP, nous avons pu la conduire sur des sites qui nous semblaient répondre à ses critères et où elle a pu prélever de petits fragments du patagium (avec une autorisation préfectorale).

Deux zones d'étude ont été sélectionnées :

- une région karstique dans le bassin inférieur de l'Aveyron, au carrefour des départements du Tarn-et-Garonne, du Lot, de l'Aveyron et du Tarn
- une cavité isolée dans la Haute-Garonne

Résultats dans le bassin inférieur de l'Aveyron

Au cours de 6 nuits de capture, du 18 au 24 septembre 2007, 15 espèces ont été capturées dans 5 cavités différentes et 3 départements.

Marie-Jo SAVAGE
mjo.ds@club-internet.fr

Des chauves-souris imitent les techniques aérodynamiques des insectes...

Dépêche AFP | 29.02.2008 | 08:24.

Des chauves-souris imitent les techniques aérodynamiques des insectes

Les chauves-souris recourent aux mêmes techniques aérodynamiques que les insectes pour se maintenir en l'air lors de vols lents ou stationnaires, selon une étude publiée jeudi aux Etats-Unis. Lorsque ces mammifères battent leurs ailes entièrement déployées et inclinées vers le bas, elles produisent un mouvement de l'air identique à un petit tourbillon qui donne une poussée ascensionnelle. Les insectes produisent ces tourbillons avec leurs ailes en permanence quand ils volent. Mais les scientifiques se sont demandés si le même mécanisme pouvait être utilisé par des animaux plus lourds comme les chauve-souris. Pour ce faire, des chercheurs américains et suédois ont étudié trois chauve-souris glossophage (*Glossophaga soricina*) qui mesurent cinq centimètres de long et évoluent de l'Argentine au Mexique. Ces scientifiques ont pu mesurer l'écoulement de l'air autour des ailes de ces animaux en vol à l'aide d'images digitales de particules de brume artificielle créée dans une petite soufflerie où avaient été installées de petites mangeoires. Les chercheurs ont pu mesurer que le tourbillon d'air créé sous le bord d'atta-

que des ailes produisait 40% de la force ascensionnelle permettant aux chauves-souris de se maintenir en l'air. Ces chauves-souris ont une capacité de voler dix fois plus élevée que la normale et comparables à celle des colibris. Elles se nourrissent de nectar et de pollen durant la saison sèche et d'insectes et de fruits pendant la saison des pluies.

L'étude paraît dans la revue Science datée du 29 février.

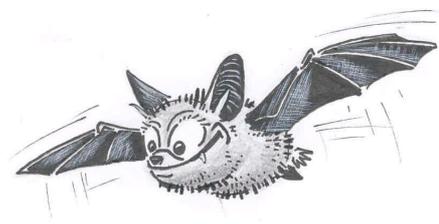
Science 29 February 2008:

Vol. 319. no. 5867, pp. 1250 - 1253

DOI: 10.1126/science.1153019

Leading-Edge Vortex Improves Lift in Slow-Flying Bats

F. T. Muijres,¹ L. C. Johansson,¹ R. Barfield,¹ M. Wolf,¹ G. R. Spedding,² A. Hedenström^{1*}



Chauves-souris en forêt domaniale de Grésigne (Tarn)...

En 1999 et 2000 la forêt domaniale de Grésigne avait déjà fait l'objet d'inventaires chiroptérologiques pour de la mise en place du réseau Natura 2000. Dans le cadre de la connaissance des Réserves Biologiques de Montoulieu et St Clément et pour guider la rédaction de leur plan de gestion, l'ONF a souhaité améliorer la connaissance des populations de chauves-souris sur ces deux RBI. Deux nuits de captures et deux nuits de recherche au détecteurs d'ultrasons, ont été réalisées en 2007, et ont permis d'obtenir les résultats ci-contre.

Ce nouvel inventaire a permis d'identifier une nouvelle espèce, le Rhinolophe euryale, *Rhinolophus euryale* et de porter à 21 le nombre d'espèces présentes en Grésigne. Ceci confirme le rôle important joué par celle-ci sur les populations d'espèces forestières ainsi que sur les colonies d'autres espèces, installées à proximité et utilisant la forêt pour la recherche de leur alimentation.

Même si leur surface reste limitée (moins de 5% celle de la forêt) l'évolution naturelle des RBI, définie par leur statut devrait renforcer leurs rôles vis à vis des chauves-souris.

Dans l'avenir, il semblerait intéressant d'essayer de localiser les gîtes du Vespertilion de Bechstein, *Myotis bechsteini*, qui semble bien représenté sur le site et dont la connaissance et la préservation des gîtes serait favorables autant pour lui que pour les autres espèces forestières.

Frédéric NERI
frederic.neri@espaces-naturels.fr

Espèces	Grésigne 2000	RBI Montoulieu & St Clément 2007
<i>Rhinolophus euryale</i>		X
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	X	X
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	X	
<i>Barbastella barbastellus</i>	X	X
<i>Eptesicus serotinus</i>	X	X
<i>Miniopterus schreibersi</i>	X	X
<i>Myotis bechsteini</i>	X	X
<i>Myotis blythii</i>	X	
<i>Myotis daubentoni</i>	X	X
<i>Myotis emarginatus</i>	X	
<i>Myotis myotis</i>	X	X
<i>Myotis mystacinus</i>	X	X
<i>Myotis nattereri</i>	X	X
<i>Nyctalus leisleri</i>	X	X
<i>Nyctalus noctula</i>	X	X
<i>Pipistrellus kuhlii</i>	X	X
<i>Pipistrellus nathusii</i>	X	
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	X	X
<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	X	X
<i>Plecotus austriacus</i>	X	
<i>Plecotus sp</i>		X
<i>Tadarida teniotis</i>	X	
Total	20	16

Des ponts bien rénovés à St Antonin Nobleval !

Voici quelques photos de travaux réalisés pour les chauves-souris lors d'une réfection d'un pont par le CG82 (St Antonin). Deux trous occasionnellement occupés par les CS ont été conservés et un nouveau créé. Une bête est déjà revenue dans l'un d'eux. Des planches ont été placées entre les corbeaux pour offrir un autre gîte. Les services techniques du CG nous ont contactés pour trois autres petits ponts dont les travaux sont prévus en juillet. Un article pourra être prévu pour un futur Kawa sorix.

Marie-Jo SAVAGE
mjo.ds@club-internet.fr



Vue du pont / Mjo Savage

Des nouvelles des gîtes en verger

Depuis 2005, le CREN Midi-Pyrénées a lancé un projet de sensibilisation du monde agricole au rôle des chauves-souris, en posant des gîtes artificiels dans les exploitations, majoritairement des vergers en culture raisonnée ou bio. Ainsi les agriculteurs s'engagent à conserver les gîtes installés pour 5 ans au minimum, via la signature d'une convention.

Ceci a également pour objectif d'approfondir les connaissances techniques sur la pose et les facteurs d'occupation des gîtes ainsi que sur le régime alimentaire par la récolte de guano.

Le projet est coordonné par Sophie Bareille avec l'appui des bénévoles (pour la mise à disposition de contacts d'agriculteurs, la pose et le suivi des gîtes).

Les gîtes utilisés sont les gîtes en bois de façade et forestiers (modèles du GCMP) et également des modèles Schwegler (en béton de bois), installés sur des arbres.

10 exploitations ont été équipées sur toute la région en 2005, 15 en 2007 (cf. carte des exploitations), 15 le seront en 2008 et 10 en 2009.

En moyenne, 4 gîtes par exploitation sont posés, soit un total de 100 gîtes en 2007.



Gîtes forestiers (GCMP) à gauche, Schwegler à droite)

Le CREN s'engage à effectuer une vérification de chaque gîte en été, et des vérifications ponctuelles sont demandées à l'exploitant du printemps à l'automne.

En juillet-août 2007, une vérification des 44 gîtes posés en juin 2005 a donné les résultats ci-dessous :

¼ des gîtes (11) ont été occupés,

dont 5 étaient occupés le jour de la visite. L'espèce n'a pas pu être déterminée, mais il s'agissait probablement pour les 5 cas de *Pipistrellus* sp. Les 6 autres gîtes avaient du guano à l'intérieur.

NB : les gîtes occupés par les pipistrelles sont souvent accompagnés de toiles et d'araignées (Tegenaria sp.) et/ou de papillons de nuit (Apotepestes spectrum) (parfois même l'entrée est obstruée par les toiles).

Cette année, du guano a été récupéré pour la première fois dans un gîte Schwegler, accroché sur un arbre sur le site du Verger de Pucelsi (Tarn), en lisière d'un chemin .

- Plus de la moitié (25) des gîtes n'ont aucune trace d'occupation. Cependant, certains sont colonisés par des oiseaux (présence de nids), insectes (fourmis, forficules, anciens nids de frelons), ce qui peut expliquer que les chauves-souris n'ont pas pu les occuper. Lors de la vérification, un nettoyage des gîtes est effectué afin de les rendre de nouveau accessibles aux chauves-souris.
- 8 n'ont pas pu être vérifiés (accès impossible).

L'occupation des gîtes en 2007 est relativement faible, mais est à nuancer. En effet, la première année les gîtes ont été posés tardivement dans la saison (juin). De plus, les gîtes étant placés assez haut sur une façade d'un bâti ou un tronc d'arbre, la vérification nécessite une échelle pour observer à l'intérieur du gîte avec une lampe. Les agriculteurs ont peu de temps à consacrer à cet exercice et le nombre faible de vérifications ne donne pas une idée précise de la réelle occupation des gîtes par les chauves-souris.

Les gîtes de façade ne peuvent être vérifiés via des traces de guano, car il ne peut être récupéré (ouverture du gîte vers le bas). On pourra installer en 2008 des gouttières sous ces gîtes

afin de vérifier facilement l'occupation et de récupérer le guano pour des études du régime alimentaire.

Poursuite du programme en 2008

- Les contacts d'agriculteurs fournis par des correspondants locaux pour 2007 (membres du GCMP, Solagro, RENOVA, etc), ont permis de disposer de nouveaux contacts d'agriculteurs, ce qui démontre que le projet fonctionne bien et répond à un besoin de la part de ces agriculteurs.
- Le CREN donnera aux exploitants réalisant de l'accueil à la ferme des supports de communication, soit trois photographies d'espèces et trois posters présentant le projet et l'intérêt, les gîtes ainsi que les chauves-souris; cela participera de ce fait à la sensibilisation du grand public.
- D'autres gîtes seront testés : des petits gîtes « type Barbastelle » (made in GCMP avec ouverture latérale; voir photo ci-contre), déjà installés en 2007 et des gîtes Boulay, qui donnent des bons résultats d'occupation dans d'autres régions.



Projet du GOR

Le Groupement Ornithologique du Roussillon participe à un programme depuis l'an dernier avec le SIVAM BIO afin d'améliorer la biodiversité dans les exploitations, par la mise en place de nichoirs à oiseaux et chauves-souris dans les vignes et arboricultures. Sur les résultats d'occupation des gîtes à chauves-souris, ils ont atteint dès la première année un taux de 45% d'occupation, dont le même taux environ pour les gîtes Schwegler ! Pourquoi cela ne marche pas aussi bien chez nous ??? En Midi-Pyrénées, les gîtes sont installés dans des environnements plutôt favorables pour les chauves-souris (agriculture extensive, mosaïque de milieux) avec présence de bâti tels que des vieux corps de ferme. Ces milieux préservés offrent probablement un réseau de gîtes disponibles, ce qui pourrait expliquer que les chauves-souris ne colonisent pas aussi bien les gîtes artificiels. De plus, la densité de gîtes posés est assez faible par rapport à l'étude du GOR.

Point de vue comm'

- Un article sur le projet est paru sur la revue d'informations sur la production laitière biologique de BI OLAI T,
 - Une animation a été organisée par le GCMP avec RENOVA lors de la Semaine du Développement Durable 2007 avec présentation du projet et parution d'un article dans la Gazette
 - Parution d'un article sur le site de Univers Nature
- Si vous souhaitez plus d'infos sur les gîtes, vous pouvez consulter la fiche technique sur les gîtes (<http://enmp.free.fr>) ou me contacter directement.

Un grand merci aux correspondants locaux, ainsi qu'aux agriculteurs pour leur investissement dans le projet et leurs apéros!!!

Sophie BAREILLE
sophie.bareille@espaces-naturels.fr

Découverte d'une légende...

Cette année 2007 a été pour moi assez fructueuse car j'ai pu attraper dans mes filets, 3 nouvelles espèces pour moi. La première fut une Noctule commune (*Nyctalus noctula*) en forêt de Grésigne (81). Ces bêtes sont tout de même rares et peu contactées, d'autres bien sûr se venteront d'avoir attrapé la Grande Noctule ! chaque chose en son temps... Dans ce même lieu, très riche en chiroptères d'ailleurs, j'ai pu aussi découvrir la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*).

Mais la plus intéressante des captures fut sans aucun doute, celle faite sur le Liset de Hount Blanque proche de Bagnères de Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées (65).

Quelques 53 mètres de filets ont été posés sur et aux alentours d'un ruisseau tumultueux proposant un sous-bois largement ouvert et humide. Les captures n'ont pas été nombreuses, mais fort surprenantes. Hormis une femelle d'Oreillard roux (*Plecotus auritus*), une autre bête capturée dans le sous-bois, m'a posé quelques problèmes de détermination. Dans un premier élan j'ai attribué cet individu à l'espèce *Myotis mystacinus*. Mais la taille et la couleur m'ont quelques peu fait douter.

Ayant largement le temps d'examiner la bête avec attention, j'ai pris les mesures biométriques d'usage et sa description. Après avoir fait et refait les différentes clés à ma disposition, une seule espèce pouvait dès lors correspondre, le Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*). Cette bête est citée de quelques données au détecteur dans certains départements (et certains limitrophes), mais n'avait jamais été contacté physiquement. Frédéric Néri a validé une première fois cette détermination, mais nous avons préféré une deuxième validation de personnes connaissant

un peu mieux cette espèce. Ainsi, certains membres du Groupe Chiroptère de Languedoc-Roussillon (GCLR) ont pu confirmer l'espèce, grâce à la biométrie et aux photos effectuées. Enfin, quelques semaines plus tard, Frédéric Néri, a à nouveau pu contacté cette espèce dans le même secteur, mais cette fois-ci au détecteur. La séquence a une fois de plus été validée par le GCLR.

Cette donnée est donc la première capture en main de cette espèce dans la région Midi-Pyrénées.

Sylvain DEJEAN

sylvain.dejean@espaces-naturels.fr



Les arbres du canal du Midi...

Lancé au printemps 2007, sur l'exemple de l'étude réalisée à Bourges le long du canal du Berry, le projet d'inventaire des arbres du Canal du Midi a pour but d'explorer les platanes du Canal du Midi dans l'agglomération toulousaine, à la recherche de chauves-souris, et en particulier de la Noctule commune (*Nyctalus noctula*). Un petit groupe de toulousains bénévoles motivés s'est constitué suite à la première réunion, avec comme première mission de repérer les arbres à cavités bordant le Canal, sur des secteurs que chacun s'est attribué. Une fiche de terrain a été réalisée afin de faciliter la prise de notes et le repérage des arbres intéressants. Ainsi des paramètres tels que la localisation de l'arbre, le nombre de cavités ainsi que le type et leur localisation sur l'arbre sont renseignés. Au bilan, cette année quelques bénévoles ont pu passer examiner les platanes du canal, et la dynamique sera à relancer au printemps 2008, avec des passages en binôme pour rendre les observations plus faciles et efficaces. Les premiers résultats laissent à penser que de

nombreux arbres présentent des cavités et beaucoup de ces cavités sont hautes (voire très hautes) et difficiles à identifier. Dans un deuxième temps, les arbres à cavités identifiés seront visités à l'automne, période de rut pour la Noctule commune dont le mâle se manifeste bruyamment pour attirer les femelles. Lors de ces visites, des écoutes et des contrôles en sortie de gîte permettront de vérifier l'occupation des cavités.

Quelques références à lire pour plus d'infos :

- Fiche technique n°4 du GCMP « Des chauves-souris et des forêts ».
- Arthur L. & Lemaire M., 2002. Recherche de Noctules communes dans les arbres situés en milieu urbain. *Symbioses*, 6 : 3-4.

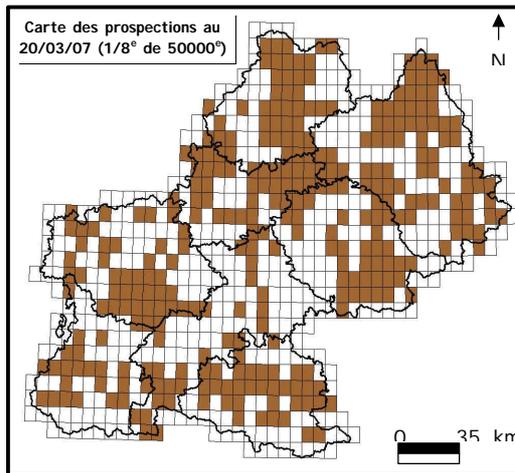
La fiche de terrain est disponible au CREN pour toute personne souhaitant se lancer dans l'aventure. C'est parti, il y a du boulot !! Merci à Alice, Guillaume, Lionel, Manue, Mathilde, Véronique.

Sophie BAREILLE & Julie BODIN

sophie.bareille@espaces-naturels.fr / julie.bodin@espaces-naturels.fr

Atlas des chiroptères de Midi-Pyrénées: un point...

Vous en avez sûrement entendu parlé, au moins avez-vous remarqué que vous recevez régulièrement des mails à ce sujet. De quoi je parle ? De l'atlas régional des chiroptères! Projet phare du GCMP depuis sa création en 2000, le projet est arrivé en 2007 dans sa phase la plus studieuse mais la plus excitante, puisqu'elle aboutira en 2009 à la sortie de l'ouvrage. L'objectif de l'atlas est d'abord de publier un état des lieux zéro des populations des 26 espèces de chauves-souris présentes en Midi-Pyrénées, synthèse qui n'existe pas encore actuellement sur la région. Cet état des lieux servira aussi par la suite d'outil d'aide à la décision lors de projets d'aménagement du territoire, en permettant de localiser des zones à enjeux pour les chauves-souris. Les données prises en compte concernent toutes les prospections et les études réalisées par les bénévoles et les salariés du GCMP depuis 2000 jusqu'à aujourd'hui, ainsi que des données hors GCMP collectées auprès d'autres organismes et des données bibliographiques antérieures à 2000. Les observations récoltées sont centralisées grâce à des bases de données départementales, créées en 2001. L'atlas sera constitué de fiches espèces présentant succinctement l'écologie de l'espèce, l'état des populations et les enjeux de conservation en Midi-Pyrénées, en regard de cartes



de répartition régionales par maille de 1/8° de 50000° de cartes IGN.

Le type précis de cartographie sera défini pour fin 2007-début 2008, avec l'aide de stagiaires en SI G. L'année 2008 sera consacrée à la rédaction et à la sélection de l'iconographie de l'ouvrage, avec une sortie des cartes définitives début 2009.

Les premiers résultats, au 20 Mars 2007, donnent 1585 sites prospectés dans toute la région, pour 3285 données « une espèce pour un site », avec une couverture de la région assez hétérogène, la surface à couvrir étant très importante et le nombre d'observateurs sur le terrain restreints. Dans le but de combler les lacunes de prospections, 5 stages de prospections

estivaux ont été organisés par le Groupe de 2000 à 2007.

Si vous avez des données à communiquer, des photos que vous souhaiteriez proposer pour illustrer l'atlas, ou si vous avez des idées de titre pour l'ouvrage, faites m'en part ! Cet atlas est avant tout le vôtre, et mon rôle est de coordonner le projet jusqu'à sa sortie. Alors n'hésitez pas à me joindre pour plus d'informations!

Julie BODIN

julie.bodin@espaces-naturels.fr

Tais est arrivé!!

Connaissez-vous le Tais? Vous savez, cet élégant maraudeur des campagnes qui a enfilé une cagoule de zèbre sur sa tête. Ce mustélidé qui prête parfois son nom aux bipèdes de notre espèce. Ce fabuleux terrassier copain comme cochon avec maître goupil. Hé oui, c'est bien du Blaireau qu'il s'agit...qui en occitan se nomme Tais !

Mais Tais est également le nom d'un bulletin de mammalogie Midi-Pyrénéenne. Celui-ci a été mis en place dans le cadre du projet d'atlas des mammifères sauvages de la région, afin de faciliter la diffusion des connaissances mammalogiques et motiver à l'étude ou à la simple observation des mammifères. Pour cela, ses pages regorgeront d'outils méthodologiques, de protocoles, de synthèses bibliographiques, d'articles scientifiques ou de vulgarisation, d'états d'avancement du projet d'atlas, etc...

La fréquence de parution sera de l'ordre de 2 numéros par an, soit une publication tous les 6 mois environ. Oui « environ » parce que la mise en œuvre est bénévole tout comme le Kawa Sorix.

Il sera diffusé via Internet le plus largement possible et gratuitement. Il pourra également être proposé au téléchargement à partir du site de Nature Midi-Pyrénées (www.naturemp.org) et du Conservatoire Régional des Espaces Naturels (<http://enmp.free.fr>) co-réalisateur du projet. D'un format pratique et maniable (A5), il pourra vous accompagner partout, du terrain, à la salle d'attente du dentiste. A l'heure où ces lignes sont écrites, le premier numéro est sorti. Numéro qui est quasiment entièrement dédié au projet d'atlas et au séminaire de Mammalogie qui a eu lieu à Caylus le 30 juin et le 1^{er} juillet dernier. Ce séminaire avait également été organisé dans un esprit de dynamisation du réseau de mammalogistes. Le prochain est prévu en 2009.

Ainsi donc, on trouvera au sommaire du n°1 :

- Editorial de Bernard Alet, l'un des fondateurs du groupe mammifères,
- Présentation détaillée du projet d'atlas des mammifères sauvages de MP,
- Les « actes » du 1^{er} séminaire de mammalogie en Midi-Pyrénées,
- Résultats de la prospection Loutré de Caylus,
- Notes diverses dont le Desman et le Campagnol amphibie.

Pour le moment, le bulletin n'a pas encore sa forme définitive. Un appel est donc lancé aux dessinateurs en herbes. Logo, photos, aquarelles, dessins, esquisses, tout est permis puisque le bulletin sortira en couleur. Vous pouvez donc m'envoyer vos œuvres par mail (manuehj@yahoo.fr) si vous voulez m'aider à agréger les pages de cette gazette régionale.

Enfin et surtout, ce fascicule est le vôtre. Pour le faire vivre, il doit donc être alimenté du fruit de votre travail, de vos observations, de vos connaissances, pour le bénéfice de la communauté mammalogique régionale. Commencez donc à réfléchir dès à présent à vos futures interventions écrites, pour ce bulletin qui deviendra peut être, le plus lu dans les terriers de Midi-Pyrénées...

Emmanuelle HEMBERT
manuehj@yahoo.fr



Participation à des études et formations :

- Étude sur la migration des chauves-souris : La plupart des membres du GCMP détenteurs d'une autorisation de capture participeront à l'étude germano-hispanique d'Ana Popa-Liseanu sur la migration des chauves-souris européennes par la technique des isotopes. A l'occasion des captures que nous réaliserons dans la région, nous prélèverons des poils principalement sur les noctules et la Pipistrelle de Nathusius à partir du mois d'août. Les captures printanières n'ont pu être réalisées faute d'autorisation (nous attendons toujours les arrêtés préfectoraux). Afin de pouvoir séparer les individus migrants des populations résidentes (pour les noctules) il conviendra de caractériser les isotopes de la région par quelques prélèvements de poils sur des espèces résidentes (ex : oreillard).

- Poursuite de l'étude de Camille Jan sur le regroupement automnal des chauves-souris: la thèse consiste à étudier les phénomènes de swarming, c'est-à-dire de regroupement automnal des chauves-souris dans des cavités, et qui cherchent à s'accoupler, ce qui permet un brassage génétique entre les populations.

En 2008, le CREN-GCMP participera probablement à l'étude de cavités dans le Tarn, Tarn-et-Garonne afin de mettre en évidence ces phénomènes de regroupement important d'individus et de mettre en évidence l'importance de ces gîtes.

- Participation à un stage anglais de formation aux techniques d'inventaire des chauves-souris forestières (en Ariège) : deux chiroptérologues anglais réalisent une formation en France pour des Anglais et l'ont proposé à Marie-Jo pour les membres du CREN-GCMP (gratuitement). Il se déroule à Alzen, **du 17 au 24 septembre**.

- Journées de formation à la spéléologie : Claude Milhas du CREN-GCMP et spéléologue dans le Lot propose aux membres du GCMP une formation à la spéléologie, aux techniques de descente en rappel, etc. Certains ont déjà participé à cette formation, d'autres dates sont proposées : les week-end du 17-18 mai et du 24-25 mai.

- Projet de la LPO-Pyrénées Vivantes : La LPO-Pyrénées Vivantes avait sollicité le CREN en 2007 à propos d'un projet de voie d'escalade sur le secteur d'Arbas (31) pour savoir si nous avons des données naturalistes permettant d'aiguiller le tracé afin de minimiser l'impact du passage des grimpeurs. N'ayant pas de données actualisées sur ce secteur, François Prud'homme et Julie Bodin vont faire une journée de prospection à la grotte de Pene Blanque avec probable capture en sortie le soir, courant juin. Si vous voulez y participer, contactez françoisddu@yahoo.com ou julie.bodin@espaces-naturels.fr.

Actions de protection de gîtes:

- Mise en place d'une veille foncière du CREN avec les SAFER, pour les gîtes importants en Midi-Pyrénées (découlera de la liste des gîtes à protéger après la hiérarchisation)

- Protection de la grotte du Routagal (Tarn) par la pose d'une grille (accord du propriétaire, cofinancé avec le CG 81)

- Suivi de gîtes à chauves-souris cavernicoles dans les Hautes-Pyrénées : contrôle de la fréquentation, définition des enjeux, des menaces sur 5 sites majeurs: Grottes du Bédât, Tignahustes, Troubat, Camous, Mine de Boo Silhen.

Bâti et ponts: liste des structures à solliciter, prise de contact avec les personnes directement responsables, envoi des fiches techniques avec un courrier de présentation du CREN-GCMP.

Suivi des populations:

Suivi de l'impact d'aménagements pour les chiroptères :

- suivi des effectifs après simulation de l'aménagement du tunnel de Pomiro (le CG32 financera la mise en protection et le CREN-GCMP le suivi) ;
- suivi de la Mine de Péreille : poursuite du comptage humain une fois par mois jusqu'en octobre.

Sensibilisation, formation :

- SOS : poursuite

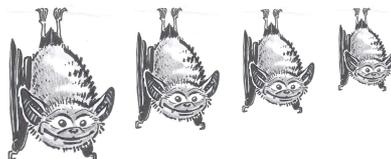
- **NCS 2008**: la 12^{ème} Nuit européenne de la Chauve-souris aura lieu le week-end du **30-31 août**.

Après avis des bénévoles, Sophie fournira pour cette année les affiches de la SFEPM ainsi qu'un dépliant par département, qui donne les indications sur les animations du département (plus efficace qu'un calendrier régional).

- Participation à la Grande Animation pour les Journées Nature : le premier week-end des Journées Nature le 24-25 mai, la Région sollicite des structures afin de tenir un stand sur un village à Portet-sur-Garonne. Le CREN-GCMP ne pourra pas mobiliser des bénévoles sur cette action et mettra donc à disposition au mieux l'expo LI FE et les photos du GCMP.

Impression de la fiche technique du GCMP sur l'espace rural et les terrains de chasse.

Réunion annuelle du GCMP
26/04/2008



Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées

Rédacteur en chef : François Prud'homme / Maquette : P-Emmanuel Rech / Illustrations : F-X. Loiret

Ont contribué à la rédaction de ce numéro: S. Bareille, J. Bodin, C. Boleat, S. Dejean, E. Hembert, Mjo Dubourg-Savage, M. Ne-moz, F. Néri, F. Prud'homme.

Juin 2008—I PNS - Ne pas jeter sur la voie publique